2e Année N° 17 1er Mai 1899

BULLETIN
DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE DE BOTANIQUE

Admissions

MM. Benito Vicioso, pharmacien, Bodeguilla, 9, Calatayud (Espagne), présenté par *MM. l'abbé Olivier* et *H. Léveillé.*

Deysson (abbé J.), Grand Séminaire de Bordeaux (Gironde), présenté par *MM. H. Léveillé* et *Neyraut.*

Cassat (abbé A.), 22, rue du Hamel, Bordeaux (Gironde), présenté par *MM. Léveillé* et *abbé Réchin.*

D. Clos, 2, Allée des Zéphyrs, Toulouse, présenté par *MM. Léveillé* et *Gonod d'Artemare.*

SESSION DANS LES HAUTES-ALPES
en Août 1898

(*suite*)

Compte rendu des excursions faites au Lautaret et dans les environs

Par M. Alphonse Faure

Après les brillantes excursions des environs de Gap et de Briançon, les membres de l'Association française de botanique se dirigent, comme l'indique leur programme, vers le col du Lautaret afin d'en explorer les environs renommés à juste titre pour leurs richesses florales.

Avant de commencer ces fructueuses herborisations, jetons un coup d'œil sur la situation topographique et l'aspect général des régions à visiter :

« *Le Lautaret* est situé dans le département des Hautes-
« Alpes, près des frontières des départements de l'Isère et de
« la Savoie, entre la vallée de la Guisanne et celle de l'Oisans,
« à 28 kilomètres au N.-O. de Briançon. Une route nationale
« franchit le col dans la partie la moins élevée dont l'altitude au

« point culminant est de 2075 m. Un courrier qui fait le service « de la poste et des voyageurs entre Briançon et Grenoble, passe « journellement au Lautaret. C'est dire que toutes les commo- « dités désirables viennent en aide au botaniste qui veut visiter « cette riche contrée.

« Sous le nom de *Lautaret*, on distingue un vaste espace « comprenant des prairies et des pâturages variant entre 2.000 « et 2.300 mètres d'altitude et davantage en plusieurs endroits, « avec çà et là des lieux marécageux et humides, des lacs, etc.; « des rocailles et des sommets nus atteignant 2.700 m. Les sta- « tions y sont, en un mot, très variées et partant la flore qu'el- « les nourrissent offre des aspects divers, ce qui augmente la « richesse botanique de cette localité et rend les excursions « plus facilement variées, plus fructueuses et plus agréables.

« *Le Galibier* est situé au nord et à environ 3 heures de mar- « che du Lautaret, sur la frontière du département de la Savoie. « Il consiste en un vaste massif de rochers dont les plus hautes « crêtes atteignent 3. 200 m. d'altitude et où ne croît plus au- « cune végétation. Les parties les plus riches de cette localité « sont situées entre 2.200 et 2.800 m. d'altitude. Elles com- « prennent des prairies et des pâturages semés de quel- « ques marécages, des rochers, enfin des rocailles et éboulis « calcaires ou schisteux. Une route carrossable conduit du « Lautaret au Galibier et passe en Savoie. Pendant la belle sai- « son, une voiture fait le trajet du Lautaret à Saint-Michel « (Savoie), par le col du Galibier. » (1)

1re JOURNÉE (8 août 1898

De Briançon au Lautaret. — Exploration des environs du Refuge.

Partis de Briançon, le 8 août, vers 9 heures du matin, les excursionnistes arrivent à Monêtier-les-Bains à 11 heures et, après un arrêt indispensable pour le déjeuner, tout le monde remonte en voiture à 1 heure.

(1) Fl. Brachet. *Herborisations au Lautaret, au Galibier et dans les environs*.

Durant le trajet du Monêtier au Lautaret, un grand nombre de bonnes espèces sont observées sur les talus de la route et dans les champs voisins. Citons les principales :

Galeopsis angustifolia Ehrh.
— latifolia Hoffm.
Campanula rotundifolia L.
— pusilla Hænke
Lathyrus heterophyllus L.
Astragalus Onobrychis L.
Ononis Cenisia L.
Echinospermum lappulum Lehm.
Scrophularia Hoppii Koch
Picris crepoides Saut.
Linaria Italica Trev.
Calamintha alpina Lam.
Alyssum alpestre L.
Epilobium Fleischeri Hoscht.
Artemisia chamæmelifolia Vill.
Carduus defloratus L.
Silene alpina Thom.
Centaurea alpestris Heget.
Galium erectum Huds.
— silvestre Poll.
Hypericum Richeri Vill.

Le genre *Hieracium* mérite une mention spéciale pour le nombre et la valeur de ses représentants dans cette région. Qu'on en juge par l'énumération des espèces suivantes que l'on peut récolter, sans s'écarter de la route, depuis le Lauzet jusqu'au Lautaret.

Hieracium chondrilloides Vill. var. glaucopsis A.-T. (1)
Hieracium chondrilloides Vill. var. angustifolium A.-T.
Hieracium scorzonerifolium. Vill.
Hieracium Muteli A.-T.
— saxatile Vill.
— subalpinum A.-T.
— cinerascens Jord.
— brumale A.-T.
— ceratodon A.-T.
— parcepilosum A.-T.
Hieracium villosum L.
— elongatum Willd.
— valdepilosum Vill.
— thapsoides A.-T.
var. coronariæfolium A.-T.
Hieracium doronicifolium A.-T
— Berardianum A.-T.
— — var. pseudocerinthoides A.-T.
Hieracium lanatum Vill.
— Pamphili A.-T.
— Cottianum A.-T.
— ochroleucum Schl.

(1) C'est l'*H. glaucopsis* Gr. et God.

Bon nombre de ces espèces nous ont été signalées au passage par M. le docteur Gillot: C'est sur ses précieuses indications que je les ai recueillies moi-même quelques jours après la clôture de la session. — La détermination de toutes les espèces et variétés comprises dans cette liste a du reste été contrôlée par M. Arvet-Touvet.

Il est près de 4 heures et, après un parcours de 14 kilomètres, nous voici au col même du Lautaret. La voiture s'arrête devant l'hôtel vaste et très confortable qui a remplacé l'ancien refuge, grâce à l'esprit d'initiative des gérants actuels. Tout le monde descend ; chacun ramasse ses armes, c'est-à-dire sa boîte, son cartable, son piochon, et nous voilà partis à la conquête de ces richesses que jusqu'ici nous n'avons fait qu'entrevoir.

Mais avant de partir en expédition, nous voyons avec plaisir nos rangs grossir par l'arrivée de nouveaux membres de l'Association qui sont venus au Lautaret par le Bourg-d'Oisans et la Grave. Ce sont :

MM. Bazot, ancien professeur, à Dijon ;
Chevalier, inspecteur des chemins de fer de l'Ouest, à Rouen ;
Gillot fils, licencié en droit, à Autun ;
L'abbé Réchin, professeur de sciences à l'Institution Saint-Paul, à Mamers.

M. le Dr Lachmann, professeur de botanique à l'Université de Grenoble, le créateur du Jardin botanique du Lautaret, et son sympathique chef de travaux, M. Vidal. Ces messieurs étant en ce moment en villégiature au Villar-d'Arène, veulent bien se joindre à nous pour inaugurer nos herborisations du Lautaret.

Immédiatement divers groupes se forment pour explorer les environs du Refuge avant la tombée de la nuit. Le plus nombreux de ces groupes, sous la direction de MM. Rouy et Gillot, se rend vers le vallon de Rochenoire pour recueillir plusieurs rares espèces de saules qui y sont signalées. Effectivement, grâce à nos guides, nous récoltons bientôt, dans des endroits humides, les *Salix glauca* L., *arbuscula* L., *hastata* L., *devestita* A.-T. et *Autaretica* A.-T. Ces deux derniers paraissent être des hybrides, le premier des *S. hastata* L. *et glauca* L., le deuxième des *S. arbuscula* L. *et glauca* L. Tout près, sur le bord d'un petit lac à moitié desséché on remarque le *Ranunculus trichophyllus* Chaix, forme *R. lutulentus* Perr. et Song.

Chacun fait une ample provision de toutes ces bonnes plantes et on revient à l'hôtel, à travers des prairies sèches, souvent rocailleuses, en suivant la base de la montagne qui domine au

nord le col du Lautaret. Chemin faisant, on recueille une multitude d'espèces et de formes plus ou moins intéressantes qui se trouvent à chaque instant sous nos pas. Tout cela passe sous les yeux de nos maîtres en botanique. MM. Rouy, Corbière, Gillot et Coste se prodiguent pour examiner les échantillons qu'on leur apporte de toutes parts et les déterminer séance tenante. C'est ainsi qu'ils nomment successivement:

Thesium alpinum L.
Brassica Richeri Vill.
Dianthus neglectus Lois.
Laserpitium hirsutum Lam.
Crepis grandiflora Tausch
— aurea Cass.
Vaccinium uligininosum L. var. Sednense Rouy
Phyteuma orbiculare L. var. ellipticum St.-Lag., et cordatum St.-Lag.
Phyteuma scorzonerifolium Vill.
Campanula rhomboidalis L.
Veronica Allionii Vill.
Betonica hirsuta L.
Carduus defloratus L.
Hieracium thapsoides A.-T. var. coronariæfolium A.-T.
Bupleurum ranunculoideum L.
Leontodon hispidus L.
Aconitum Lycoctonum L. var. pallidum Reichb.
Anthyllis Vulneraria L. forme A. alpestris Heg. et Heer
Trifolium nivale Sieb. var. minus Rouy s.-var. lutescens Rouy
Trifolium montanum L. var. flaviflorum Rouy

Près de l'hôtel nous trouvons d'autres groupes qui arrivent de sens différents et tous très satisfaits de leurs récoltes. Parmi eux, on entoure surtout M. Pellat, notre vénéré doyen d'âge, à qui la flore du Lautaret est si familière; on admire beaucoup le superbe bouquet qu'il rapporte de son exploration des environs et dans lequel sont réunis:

Hieracium glanduliferum Hoppe
Hieracium armerioides A.-T.
Lathyrus Linnæi Rou
— heterophyllus L.
Vicia silvatica L.
Pinguicula alpina L.
Ranunculus acer L. var. stipatus Jord.
Arabis subcoriacea Gren.
Juncus arcticus Willd.
— alpinus Vill.
Pedicularis incarnata Jacq.
Gentiana Kochiana Perr. et Song.
Cirsium spinosissimum Scop.
— Autareticum Mutel
Cirsium purpureum All.

et quelques formes intermédiaires, Cirsium heterophyllum All. et plusieurs de ses variétés *parviflorum, leucanthum,.....* qui pourraient bien être des hybrides.

Mais il est nuit; on entre à l'hôtel et, réunis de nouveau autour d'une immense table, une charmante intimité ne tarde pas à s'établir entre tous les convives sans distinction. Tout en faisant honneur au dîner excellent servi par Mme Bonnabel, on se communique mutuellement ses impressions de la journée, on énumère ses récoltes, on escompte celle des jours suivants, enfin une franche camaraderie ne cesse de régner jusqu'à la fin du repas.

Le lendemain, d'après le programme, doit avoir lieu la course du Galibier; aussi ne prolonge-t-on pas outre mesure la veillée et bientôt tout le monde se sépare en se donnant rendez-vous pour cinq heures du matin.

2e JOURNÉE (9 août 1898)

Exploration des prairies de Laurichard, de la Varsilla et de Prime-Messe.

Mais à notre réveil, une véritable bourrasque règne sur le col. La neige tombe abondamment et un vent glacial la projette avec force sur le visage des passants. D'épais nuages couvrent toute la montagne et rendent invisibles les moindres élévations. Il ne faut pas songer à faire de la botanique, du moins en pleins champs. Aussi, grande est la déception de tous les excursionnistes. Cependant, la première surprise passée, on prend vite son parti d'une circonstance malencontreuse assurément mais que tous les regrets ne peuvent modifier. On met à profit ce contre-temps pour passer en revue les récoltes de la veille et compléter la préparation un peu sommaire qu'on leur a fait subir. Puis on se rend dans le salon de l'hôtel où la matinée achève de se passer agréablement soit en lectures, soit en conversations.

Notre Président apporte une heureuse diversion à ce passe-temps en distribuant aux membres présents tout un lot de plantes que lui a remises à cet effet M. Girod, directeur de l'école normale de Gap. Ce sont, pour la plupart, des espèces

caractéristiques de la flore gapençaise que les membres de l'Association n'ont pu recueillir dans leurs herborisations aux environs de Gap, soit parce que ces plantes étaient déjà défleuries lors de leur passage, soit parce qu'elles proviennent d'autres stations que celles visitées par les congressistes. En même temps qu'il présente ces plantes, M. Rouy donne sur chacune d'elles de précieuses indications sur son habitat et son aire de dispersion. Chacun fait son profit de ces notions de géographie botanique, d'autant plus intéressantes qu'elles sont données par l'auteur de la *Flore de France.*

Après le déjeûner, nous constatons avec plaisir que le temps s'est un peu amélioré. Cependant, si la neige ne tombe plus, une pluie fine et intermittente l'a remplacée qui n'engage guère à se mettre en campagne. Mais nous sommes impatients de faire *une sortie* et, malgré le vent et la pluie, nous faisons irruption sur les prairies du Lautaret, quittes à récolter un bon rhume en même temps que les belles plantes que nous entrevoyons déjà.

Nous n'avons pas lieu de regretter cette échappée. Bientôt, en effet, la pluie cesse peu à peu; des éclaircies se montrent de temps à autre et, sans être très chaud, le temps devient fort supportable.

Nous avions exploré, la veille, les prairies situées à l'est du col; aujourd'hui nous nous dirigeons du côté opposé.

Pendant que MM. Corbière et Réchin suivent les bas-fonds et scrutent les gazons humides pour y rechercher les rares mousses signalées dans cette région, pendant que d'autres groupes prennent diverses autres directions, nous nous élevons, MM. de Boissieu, Chevalier et moi vers les prairies situées à la base de Laurichard et exposées au nord, pour les parcourir jusqu'à la localité appelée *la Varsilla.* Si nous adoptons cet itinéraire, ce n'est pas au hasard, mais bien parce que nous espérons découvrir une foule de bonnes espèces indiquées dans cette région. Notre espoir n'est pas déçu car bientôt nous récoltons:

Sanguisorba montana Jord.
Astragalus alpinus L.
Thesium pratense Ehrh.
Potentilla grandiflora L. var. Pedemontana (Reut.)
Betonica hirsuta L.

Thesium alpinum L.
Arnica montana L.
Pedicularis verticillata L.
Campanula barbata L.
Sedum Anacampseros L.
Hypericum Richeri Vill.
Trifolium alpestre L.
— alpinum L.
Laserpitium hirsutum Lam.;etc.

Jusque là nous avons suivi, presque sans nous en écarter, un sentier qui, partant du col du Lautaret, contourne la montagne de Laurichard pour aboutir dans un vallon adjacent, le vallon d'Arsine. Arrivés au point de jonction des deux versants, nous quittons le sentier pour descendre à droite vers le chalet de la Varsilla. Bientôt l'un de nous aperçoit les calathides rougeâtres de l'*Achillea dentifera* DC.; le signal en est vite donné et nous faisons tous une bonne provision de cette rare espèce.

Nous continuons à descendre dans des prairies fortement inclinées, tantôt sèches, tantôt humides, parfois entrecoupées de taillis, et, chemin faisant, nous entassons tour à tour dans nos boîtes :

Galium boreale L.
— nitidulum Thuill.
Vicia silvatica L.
Dracontocephalum Ruyschianum L.
Rumex arifolius All.
Alnus viridis DC.
— glutinosa Gærtn.
Betula pubescens Ehrh.
Allium strictum Schrad.
— Schœnoprasum L.
Leontopodium alpinum Cass.
Spiræa Ulmaria L. var tomentosa Gaud.
Pirola rotundifolia L.
Achillea macrophylla L.
Sisymbrium tanacetifolium L.
Carex atrata L.
— sempervirens Vill.
Melampyrum silvaticum L.
Swertia perennis L.
Gentiana nivalis L.
— glacialis Vill.
— Kochiana Perr. et Song.
Pedicularis foliosa L. (*défleuri*).
— incarnata Jacq.
Nigritella angustifolia Rich.
Viola calcarata L.
Dianthus neglectus Lois.

Nous sommes arrivés au château de la Varsilla. Nous traversons sous une passerelle le torrent qui va se jeter dans la Romanche, pour remonter ensuite l'autre versant et atteindre la route nationale. Ce quartier, appelé *Prime-Messe*, composé en

majeure partie de prairies sèches exposées au midi, est un des plus riches du Lautaret. Nous sommes bientôt à même d'en juger. En effet, arrivés en un certain point, en face la première maison cantonnière, nous trouvons réunis sur un espace très restreint :

Allium strictum Schrad.
Artemisia atrata Lam.
Leondopodium alpinum Cass.
Draba Carinthiaca, Hoppe (*fr.*)
— incana L. var genuina Rouy et Fouc. (*fr.*)
Erigeron alpinus L.
— Villarsii Bell.
Alsine verna Bartl.
— rostrata Koch var. brevifolia Willk.

et en outre *Potentilla nivea* L. (*fr.*) et *P. multifida* L. (*fr.*), dont nous découvrons à grand peine quelques échantillons cachés sous les hautes herbes, comme si ces rares espèces cherchaient à se dissimuler pour échapper à la rapacité des collecteurs.

Tout près, nous remarquons, mais défleuris, *Campanula spicata* L. et *C. thyrsoidea* L. Nous cherchons vainement le *Thalictum simplex* L. que j'y ai pourtant récolté les années précédentes.

Cependant la nuit s'avance et nous sommes encore à près de 3 km. de l'hôtel. Très contents de notre butin, nous nous hâtons de rentrer en suivant la grand'route, non toutefois sans recueillir encore sur les talus :

Achillea stricta Schl.
Carduus defloratus L.
— carlinifolius Lam.
Sisymbrium Austriacum Jacq.
Gypsophila repens L., etc.

Mais là ne se borne pas le succès de la journée. Les *Hieracium*, dont il n'a pas été question jusqu'ici, ont eu cependant le plus à souffrir de notre passage. Dès le début de l'excursion, M. de Boissieu leur livre, en effet, une chasse effrénée qui produit les résultats suivants :

Hieracium Peleterianum Mérat var. depilatum A.-T.
Hieracium glaciale Lachen.
— villosum L. var. simplex A.-T., medium A.-T., typicum A.-T.
Hieracium Berardianum A.-T. var. pseudocerinthoides A.-T.
Hieracium ochroleucum Schl.
— umbellatum L. var. monticola Jord.

*

Hieracium scorzonerifolium Vill. (var. diverses).
Hieracium plantagineum A.-T. var. crispulifolium A.-T.
Hieracium Muteli A.-T.
— chloropsis A.-T., non G. G.
Hieracium dentatum Hope. var. subvillosum A.-T.
Hieracium Pamphili A.-T., var. reductum, depressum.
Hieracium corruscans Fr. (rare)
Hieracium elongatum Willd.
— lanatum Vill.
— saxatile Vill.
— piliferum Hoppe
— amphigenum A.-T.
Hieracium chondrilloides Vill. (type) var glaucopsis A.-T.
Hieracium Cottianum A.-T. (type) var. ramoso-fasciculatum A.-T.
Hieracium parcepilosum A.-T.
— valdepilosum Vill.
— subalpinum A.-T. var. alpestre A.-T.
Hieracium strigulosum A.-T.
— præcox Schultz Bip.
— cœsioides A.-T.
— murorum L. var. alpestre F. Schultz
Hieracium cinerascens Jord.
— brumale A.-T. var. subamplexum, reductum.
Hieracium ceratodon A.-T.
— vulgatum Fries var. subramosum A.-T. (1).

Notre programme indique pour le lendemain, 10 août, la course des Trois-Evêchés. Mais celle du Galibier, que nous n'avons pu faire aujourd'hui, est trop importante pour qu'on ne lui consacre pas un jour de la session. D'un commun accord, on décide donc de négliger l'excursion des Trois-Evêchés qui, tout en promettant d'être fructueuse, offre cependant moins d'intérêt que les autres. M. le Président fait remarquer qu'il y aurait tout avantage à visiter en premier lieu la forêt des Fréaux et de réserver pour la dernière la course du Galibier qu'on ne peut entreprendre utilement en ce moment, car le col et ses environs sont encore complètement recouverts de la neige tombée dans la matinée. Tout le monde se range à ce sage avis et on se retire pour préparer et mettre en presse les récoltes de la journée.

(1) Dans cette liste, je comprends tous les Hieracium récoltés au Lautaret par M. de Boissieu. Quoique la plupart proviennent de l'excursion du 9 août, il y en a cependant qui ont été recueillis la veille, mais toujours aux environs du Col.

3e JOURNÉE (10 août 1898)

Le Villar-d'Arène. — La Grave. — La forêt des Fréaux.

Le lendemain, à 6 heures, nous sommes tous réunis dans une des salles de l'hôtel. Le temps est très clair et nous promet, comme compensation des déboires de la veille, une journée magnifique. Après un déjeuner sommaire, nous nous mettons en route impatients de récolter les plantes indiquées dans la région à explorer. Dès les premiers pas, les boîtes s'ouvrent pour donner asile à une multitude d'excellentes espèces qui nous sont signalées sur les bords de la route ou dans les prairies voisines, par MM. Gillot, Corbière, Duffort..... Nous récoltons ainsi successivement jusqu'au Villar d'Arène :

Dans les endroits secs :

Spergularia rubra Pers.
Hieracium floccosum A.-T.
— Cottianum A.-T.
— valdepilosum Vill.
— ochroleucum Schl.
Kœleria Valesiaca Gaud.
— alpicola G. G.
Veronica Allionii Vill.
Crepis montana Tausch
— aurea Cass.
Centaurea uniflora L.
— montana L.
— alpestris Hegetsch.
Erigeron alpinus L.
Astragalus Lapponicus Burnat
— campestris L.
Brassica Richeri Vill.
Astragalus penduliflorus Lam.
Artemisia atrata Lam.
Thalictrum monticolum Jord.
Potentilla rupestris L.
Leucanthemum atratum DC.
Galium alpicola Jord.
Dianthus neglectus Lois.
— silvestris Wulf. var. consimilis (Jord.) Rouy
Hypericum Richeri Vill.
Galeopsis intermedia Vill.

Sur les pelouses humides, ou sur le bords des cours d'eau :

Rumex alpinus L.
Arabis subcoriacea Gren.
Ranunculus aconitifolius L.
Swertia perennis L.
Gentiana nivalis L.
— asclepiadea L. (*non fleuri*).
Saxifraga aizoides L.
Scirpus pauciflorus Lightf.
— cæspitosus L.
Juncus alpinus Vill.
Carex ampullacea Good.
— fœtida Vill.
— leporina L.
— frigida All.
— Davalliana Smith

Tofieldia calyculata Wahlenbg.
Epilobium palustre L.
— origanifolium Lam.
— gemmiferum Bor.
(*Ep. roseum* × *anagallidifolium*)
Carex panicea L.
Salix hastata Willd.
— cœsia Vill.
— fragilis L.
— daphnoides Vill.

Pendant que nous récoltons ces espèces, M. l'abbé Soulié va explorer des pentes humides exposées au nord et faisant face à Prime-Messe. Il a la bonne fortune de découvrir une station nouvelle du *Salix devestita* A.-T., et il en rapporte de nombreux échantillons qu'il distribue généreusement à tout le monde.

Après une heure de marche, nous sommes à Villar-d'Arène (1810 m. d'alt.), localité située à 6 km. du col du Lautaret. C'est une station très riche en rosiers. Aussi, arrivés en face du village, nous déployons-nous en tirailleurs dans les champs situés au-dessus de la route, où nous trouvons quantité de ces arbustes en fleurs et en fruits. Sur les indications de MM. Duffort, Gillot, Coste et Soulié, nous récoltons bientôt :

Rosa pomifera Herm.
— — (*à fruits glabres*).
— coriifolia Fries
— Mathonneti Crép.
Rosa glauca Vill.
— pimpinellifolia L.
— rubrifolia Vill., etc., etc.

Outre ces espèces, MM. Duffort et Coste ne tardent pas à découvrir des hybrides très intéressants. Mais sur ce sujet, nous laisserons la parole à M. Duffort, le savant spécialiste, dont on trouvera le très intéressant article parmi les annotations qui suivront les comptes rendus des excursions.

Du Villar-d'Arène jusqu'à la Grave (4 kilom.), nous trouvons dans les champs qui bordent la route :

Lathyrus heterophyllus L.
Asperugo procumbens L.
Odontites lanceolata Reichb.

Et dans les endroits schisteux :

Ononis Cenisia L.
Laserpitium Gallicum L.
Glyceria Brigantiaca Rouy (*Aira Brigantiaca Chaix*).
Orobanche Laserpitii - Sileris Rap. (1).
Artemisia campestris L.

(1) Récolté par M. Soulié.

Nous ne pouvons découvrir le *Fumaria Laggeri* Jord. qui est signalé dans cette région par plusieurs auteurs.

Arrivés à la Grave (1226 m. d'alt.) vers 11 heures, nous allons admirer avant le déjeuner la magnifique cascade formée par le torrent qui descend du glacier de la Meije. Il nous faut pour ce voyage 40 minutes à peine : nous avons cependant le temps de recueillir :

Solidago alpestris W. et K.
Erigeron mixtus A.-T. (*E. Schleicheri Gremli*).
Galium brachypodum Jord.
Hieracium saxatile Vill.
Rosa pomifera var. Grenieri Rouy. (*R. Grenieri Deségl.*).
Rosa pomifera var. minuta Rouy (*R. minuta Bor.*)

A notre retour, nous entrons à l'hôtel Juge où un excellent déjeuner nous remet bien vite des fatigues de la matinée ; le repas est égayé par les originales chansons patoises de M. l'abbé Coste qui sait être à la fois un savant observateur et un aimable et joyeux convive.

Mais le plaisir de la table ne nous fait pas oublier qu'il nous reste à explorer la forêt des Fréaux et que plus d'une heure de marche nous en sépare encore. Aussi expédions-nous promptement les dernières bouchées et nous voilà bientôt devant l'hôtel, prêts à suivre M. Vieux, notre guide dans ce pays qui lui est familier et dont il connaît si bien la flore.

Nous suivons la grand'route en scrutant ses environs avec la plus vive attention, car il s'agit de découvrir une rareté : l'*Artemisia insipida* Vill. ! Nous apercevons bientôt, en effet, de nombreuses touffes d'Artémises. Mais est-ce bien la plante que nous recherchons ou simplement une de ses congénères ? Dans notre incertitude, nous récoltons des échantillons de tout ce qui se présente à nous, quitte à jeter ensuite ce qui ne nous semblera pas mériter les honneurs de la boîte. Bien nous en prend car MM. Rouy, Corbière et Gillot, après un examen minutieux de nombreux échantillons, sont unanimes à reconnaître dans nos récoltes l'*Artemisia insipida* Vill. (p. p.) Gren., ainsi que ses parents présumés : *A. camphorata* Vill. et *A. campestris* L. var. *argyroa*.

Outre ces premières espèces, nous glanons encore :

Erigeron Dræbachensis Mill.
Picris crepoides Saut.
Epilobium Fleischeri Hochst.
Buphthalmum grandiflorum L.
Melampyrum nemorosum L.
Lathyrus tuberosus L.
Rosa Mathonneti Crép.
Astragalus purpureus Lam.
— Onobrychis L.
Astragalus Monspessulanus L.
Potentilla argentea L. var. tenuilobata (Jord.).
Campanulla pusilla Hænke var. gracilis (Jord.).
Hieracium inclinatum A.-T. var subrupestre A.-T.
Sedum turgidum Ram.

A 5 kilom. environ de la Grave, nous obliquons à gauche et nous traversons sur une passerelle la Romanche qui, à cet endroit, côtoie presque la route. Nous voyons alors devant nous la forêt des Fréaux qui se développe sur le flanc abrupt de la montagne dont elle atteint presque le sommet. Nous nous engageons immédiatement dans un sentier qui monte en serpentant dans le bois et près duquel nous récoltons :

Silene Vallesia L.
Bupleurum caricifolium Willd.
Veronica urticifolia L.
Senecio Fuchsii Gmel.
Prenanthes purpurea L.
Polygonatum verticillatum All.
Cerastium laricifolium Vill.
Ranunculus platanifolius L.
Ranunculus nemorosus DC.
Lactuca muralis Fresen.
Laserpitium latifolium L.
Imperatoria Ostruthium L.
Mulgedium alpinum Less.
Achillea macrophylla L., etc.

Nous montons toujours et enfin dans une éclaircie du bois nous apercevons le *Pleurospermum Austriacum* Hoffm., rare Ombellifère qui nous avait été signalée par M. Vieux et pour laquelle nous avons entrepris une aussi rude ascension. Tout le monde s'empresse de récolter en nombreux échantillons cette belle plante qui vient ici avec une abondance peu commune; mais, comme boîtes et cartables regorgent déjà du butin de la journée, chacun d'entre nous en fait une grosse gerbe qu'il porte triomphalement en guise de bouquet.

Nous pourrions monter plus haut pour recueillir à la base des rochers qui couronnent la forêt :

Woodsia hyperborea R. Brown
Carex capillaris L.
Lycopodium alpinum L., etc.;

mais il se fait tard et plus de 15 km. nous séparent du Lautaret ; d'ailleurs, nous ne saurions plus où caser nos récoltes. Aussi nous décidons-nous à descendre à la hâte pour reprendre le chemin du col où déjà beaucoup de nos collègues nous ont devancés. A la Grave, nous prenons une voiture pour nous ramener au Refuge où nous arrivons vers 8 heures, harassés de fatigue, mais satisfaits on ne peut mieux des résultats de la journée.

Etant donné notre rentrée tardive et les fructueuses récoltes que nous avons faites, il nous sera impossible ce soir de préparer convenablement nos plantes. Notre Président propose donc, et tout le monde l'approuve, de consacrer à ce travail la matinée du lendemain et de n'entreprendre qu'après déjeuner la course du Galibier. Cette décision prise, chacun s'empresse d'aller goûter un sommeil que les fatigues de la journée font impérieusement ressentir.

4e JOURNÉE (11 août 1898).

Course du Galibier.

La journée du lendemain s'annonce sous les plus heureux auspices ; décidément, le beau temps se met de la partie et semble vouloir nous engager à sortir au plus tôt. Nous nous empressons d'accéder à cette aimable invitation ; pour la circonstance, le déjeuner est devancé et à 11 heures nous sommes tous avec armes et bagages sur le chemin du Galibier.

Nous prenons à l'est du Refuge un sentier qui, à travers des prairies, nous conduit à la base de la montée du col que nous devons explorer. Nous récoltons ou observons sur notre passage :

Hieracium parcepilosum A.-T.
— villosum L.
— Sabinum Seb. et M.
Crepis montana Reichb.
Leontodon Pyrenæus Gouan
Orchis globosus L.
Hieracium glaciale Lachen.
Ajuga pyramidalis L.
Thlaspi brachypetalum Jord.
Knautia subcanescens Jord.
Adenostyles albida Cass.
Imperatoria Ostruthium L.
Astragalus penduliflorus Lam.
Senecio Doronicum L.
Gentiana nivalis L.
— tenella Rottb.
Luzula pediformis DC.
Festuca spadicea L.

Nous franchissons alors le torrent qui descend du Galibier (1) et nous rejoignons la route qui, après mille lacets, conduit au sommet du col. Mais au lieu de la suivre, nous préférons prendre un sentier qui monte directement au milieu de prairies fortement inclinées où nous trouvons successivement :

Sisymbrium Austriacum Jord.
Allium Schœnoprasum L.
— Victorialis L.
Pedicularis verticillata L.
— comosa L.
Campanula thyrsoidea L.
Orchis globosus L.
Nigritella angustifolia Rich.
— suaveolens Koch (rare.)
Aconitum Anthora L.
Onobrychis montana DC.
Potentilla grandiflora L.
Astragalus campestris L.
— alpinus L. (variation luxuriante).
Anemone narcissiflora L. (fr.)
Centaurea uniflora L.
Ranunculus aconitifolius L.

Nous sommes aux châlets de la Mendette (2200 m. d'alt. env.). A partir de là, les prairies disparaissent et sont remplacés par des gazons secs ou des pelouses humides. Nous approchons de la zone des plantes réellement alpines ; aussi ralentissons-nous le pas pour mieux examiner les environs et ne laisser échapper aucune des précieuses espèces signalées dans ces parages. Nos patientes recherches sont couronnées d'un résultat inespéré, car nous découvrons tour à tour :

Dans les pelouses sèches, parfois rocailleuses :

Astragalus Lapponicus Burnat
Carex sempervirens Vill.
Pedicularis Cenisia Gaud. (rare)
Polygala alpinum Perr. et Song.
Potentilla minima Haller
— aurea L.
Androsace obtusifolia All.
— carnea L.
Veronica aphylla L.
— alpina L.
— bellidifolia L.
Hieracium glaciale Lachen.
— villosum L.
— pseudolanatum A.-T.
— gnaphalodes A.-T.
Cirsium spinosissimum Scop.

(1) Si, avant de le franchir, nous avions longé sa rive droite, nous aurions pu recueillir, près des rochers situés en face de la Mendette, les plantes suivantes : *Delphinium elatum* L. var. *dubium* R. et F., *Nepeta graveolens* Vill., *Alsine verna* Bartl., *Alyssum alpestre* L., *Euphrasia cuprœa* Jord., *E. minima* Schl., *Alchimilla hybrida* L., *A. fissa* Schum., *Silene rupestris* L., *Kernera auriculata* Reichb., *Nardus strictus* L., etc.

Et les rares hybrides :

Cirsium bracteosum A.-T. (C. spinosissimum>acaule Rouy)	Cirsium decipiens Franchet (C. acaule>spinosissimum Rouy)

Dans les gazons humides :

Pinguicula alpina L.	Soldanella alpina L.
Juncus alpinus Vill.	Salix retusa L.
Carex Goodenouwhii Gay	Epilobium alpinum L.
— bicolor All.	Gentiana nivalis L.
— fœtida Vill.	— tenella Rottb.
— nigra All.	— Bavarica L.
Eriophorum capitatum Host	— Rostani Verlot

Pendant que nous faisons ces riches récoltes, quelques-uns de nos collègues vont explorer les rocailles situées au dessus de la route et en rapportent :

Sisymbrium tanacetifolium L.	Cardamine alpina Willd.
Gnaphalium supinum L.	Adenostyles candidissima Cass.
Carex curvula All.	Linaria alpina Mill.
Silene acaulis L. var. elongata DC.	Crepis pygmæa L.
— forme S. excapa All.	Silene alpina Thom.

Nous arrivons ainsi au bas de la dernière montée qui permet d'atteindre le col même du Galibier. Encore un effort et nous serons bientôt sur la crête qui se dessine à une centaine de mètres au-dessus de nous. Mais nous préférons traverser le tunnel qui, à cet endroit, coupe la montagne, pour achever ensuite l'ascension du col sur le versant savoisien.

Au débouché du tunnel (380 m.), une petite halte s'impose, moins pour reprendre haleine que pour jouir un instant du superbe horizon qui se découvre devant nous. Nous voyons s'étendre sous nos pas ces verdoyantes prairies de Savoie qui semblent nous inviter à les explorer, mais que nous ne pourrons qu'effleurer. Plus haut, notre vue embrasse un magnifique cirque de montagnes dont les sommets sont encore tout couverts de neige. Au loin et dans la direction du N.-E. tout le monde admire le Mont Blanc qui se dresse au milieu de ses voisins comme un véritable géant.

Mais cette contemplation tout agréable qu'elle soit n'est pas

précisément le but de l'excursion ; aussi nous en arrachons-nous bien vite pour reporter nos regards vers le sol qui n'est pas moins digne de toute notre attention.

Nous voilà tous gravissant les rocailles pour atteindre le col qui est là à peu de distance de nous. Notre première récolte fait bien augurer des suivantes. Nous mettons, en effet, la main sur le précieux *Callianthemum rutifolium* C.-A. Meyer qui croît dans les pelouses pierreuses encore humectées par la fonte des neiges. Cette rare espèce est bien indiquée au Galibier, mais peu nombreux sont les botanistes qui ont eu occasion de l'y rencontrer ; outre qu'elle ne vient que par petites colonies, sa floraison dure si peu, qu'on ne doit presque compter pour la découvrir que sur la couleur glauque de son feuillage, lequel tranche sensiblement avec le vert des autres plantes.

Arrivés au col (2658 m.) nous nous dirigeons à droite vers *la Gypsière*, localité ainsi désignée à cause de son sol blanchâtre fortement gypseux. Nous apercevons aussitôt parmi les pelouses arides :

Alsine Cherleri Fenzl
Campanula Cenisia L.
Diplotaxis humilis G. G. var. Delphinensis Rouy
Valeriana saliunca All.
Artemisia spicata Wulf.
Astragalus fœtidus Vill.
— Lapponicus Burnat
Erigeron uniflorus L.
Galium Helveticum Weigg.

et dans des débris schisteux le rare *Saussurea depressa* G.G.

Plus loin, dans des pentes gazonnées ou rocailleuses, sur le versant haut-alpin, nous récoltons :

Hieracium glanduliferum Hoppe
Gagia Liottardi Schult.
Lychnis alpina L.
Gregoria Vitaliana Duby.
Armeria alpina Willd.
Draba frigida Saut.
Anemone vernalis Mill.
Festuca Halleri All.
Poa alpina L.
Taraxacum Pacheri Schulzt Bip.

Ces récoltes faites, la plupart des excursionnistes reviennent sur leurs pas pour explorer les éboulis rocailleux du versant savoisien. Ici encore la moisson est riche et abondante :

Arabis alpina L.
Cardamine alpina Willd.
Saxifraga biflora All.
— oppositifolia L.

Cerastium latifolium L.
— trigynum Vill.
Linaria alpina Mill.
Doronicum grandiflorum Lamk.
Leontodon taraxacifolius Lois.
Geum reptans L.
Ranunculus glacialis L.
Anemone Baldensis L.
Sedum atratum L.
Arenaria biflora L.
Achillea nana L.
Arabis cœrulea Jacq. (*rare*).
Noccæa affinis R. et F., etc., etc.

Pendant que le gros de la caravane continue à visiter les parties avoisinantes du col, un petit groupe s'en détache et va explorer les riches pâturages du vallon des Lauzettes situés au bas de la descente du col. Cette partie de l'excursion n'est pas moins féconde en heureuses trouvailles. Sont en effet récoltés, dans les pentes encore humectées par la fonte récente des neiges :

Plantago alpina L.
Bartschia alpina L.
Gentiana Kochiana Perr. et Song.
Alchimilla pentaphylla L.
Gaya simplex Gaud.
Androsace obtusifolia All.
Saxifraga androsacea L.
Lloydia serotina Reichb. (*fr.*)
Luzula lutea DC.
— spadicea DC.
Homogyne alpina Cass.
Sibbalda procumbens L.
Astragalus alpinus L.
Gnanaphalium Carpathicum Wahlenbg.
Meum Mutellina Gærtn.
Leucanthemum alpinum Lam.
Salix retusa L.
— herbacea L.
— reticulata L.

Dans les pâturages du vallon, à l'endroit appelé *les Entonnoirs* :

Campanula thyrsoidea L.
Anemone narcissiflora L.
Helianthemum obscurum Pers.
Viola calcarata L.
Hieracium subnivale G.G.
Astragalus fœtidus Vill.
Gentiana punctata L.
Crepis aurea Cass.
— montana Reichb.
Imperatoria Ostruthium L.
Daphne striata Tratt.
Trifolium alpinum L.
Geranium rivulare Vill.
Ranunculus Pyrenæus L.
Biscutella alpicola Jord.
Pedicularis Cenisia Gaud.
— incarnata Jacq.
— Barrelieri Rchb.
— tuberosa L.
— Vulpii Solms-Laub. (*P. tuberosa* × *incarnata*).
Pedicularis Faurei Rouy (*P. Barrelieri* × *incarnata*).

Sur les bords du torrent qui passe non loin de là :

Saxifraga stellaris L. | Arabis subcoriacea Gren.; etc.

Enfin, M. Réchin, tout en continuant ses explorations au point de vue bryologique, n'en récolte pas moins dans les prairies humides situées à proximité du col, d'intéressantes plantes phanérogames et, entre autres, une Pédiculaire verticillée à fleurs blanches que M. Rouy appelle *Pedicularis verticillata* L. s.-var. *albiflora*.

Vers 6 heures, nous traversons le tunnel et la descente s'opère lentement sur le versant dauphinois, où l'on recueille à nouveau quelques-unes des bonnes espèces observées en montant.

Notre dernière journée d'herborisations est donc particulièrement brillante au point de vue des résultats acquis. Elle termine dignement une session qui a si pleinement réussi, grâce à l'activité de notre éminent président, M. Rouy, au zèle de ses savants collègues, MM. Corbière, Duffort, Gillot, Pellat, etc., grâce aussi à l'habile organisation de notre aimable secrétaire général qui, en intendant expérimenté, avait prévu et réglé à l'avance tous les détails matériels des excursions.

LE SILAUS VIRESCENS Griseb.

Par M. Rouy.

Le *Silaus virescens* Griseb. (1) comporte deux variétés facilement reconnaissables. Je les caractérise ici en donnant leur bibliographie et leur habitat :

α. *genuinus* Rouy ; *Sium virescens* Spreng. *Umb.*, p. 94 ; Loisel. *Fl. Gall.*, éd. 2, v. 1, p. 194 ; *Bunium virescens* DC. *Mém. Genève*, 4, p. 199, *Prodr.*, 4, p. 116; Gren. et Godr. *Fl. Fr.*, 1, p. 702 ; *et auct. plur.* ; *Selinum Rochelii* Heuff. *Pl. exsicc.* (olim *S. carvifolius* Heuff.) ; *Silaus carvifolius* Schur *Sert.*, n[os] 1192 et 1193, *non* C.-A. Mey. — Feuilles toutes à segments ultimes

1. — Le nom de *Silaus virescens* a été mentionné pour la première fois par Grisebach dans le tome I du *Spicilegium floræ Rumelicæ* et *Bithynicæ*, publié en 1843, alors que Boissier n'a attribué au *Bunium virescens* DC. cette même dénomination de *Silaus virescens* qu'en 1844 dans les *Annales des sciences naturelles*. On doit donc en réalité écrire *Silaus virescens Griseb.* et non *Silaus virescens Boiss.*, d'après la loi d'antériorité.

allongés, linéaires, acuminés, rarement feuilles supérieures à lobes linéaires-oblongs ; involucres et involucelles à folioles linéaires, acuminées ; ombelles à 10-15 rayons.

S.-var. *albidus* Rouy ; *Sium Cordiennii* Loisel. *Notice*, p. 12, *Fl. Gall.*, éd. 2, v. 1, p. 194. — Fleurs blanchâtres ou d'un vert pâle.

β. *brevilobus* Rouy — Feuilles à segments ultimes plus courts que dans la var. α. ; ceux des feuilles radicales linéaires-lancéolés, ceux des feuilles moyennes linéaires et ceux des feuilles supérieures élargis, lancéolés-oblongs, plus ou moins brusquement mucronés ; folioles de l'involucre et de l'involucelle insensiblement élargies et denticulées au sommet, puis brusquement contractées en mucron ; ombelles à 10-15 rayons.

Hab. — Var α : *France*, *Hongrie*, *Transylvanie* ; var. β. : *France* : Pyrénées-Orientales : vallée d'Eyne à l'Orry (*Oliver*) et en face la Bagado de los bucantados (frère Sennen). — En France, le *S. virescens*, plante rare pour notre flore, se rencontre sous la var. *genuinus* dans la *Côte-d'Or* où elle a plusieurs localités, le *Puy-de-Dôme*, le *Cantal* et l'*Aveyron*, très rare dans ces trois départements.

Le *S. virescens* existe dans mon herbier de France provenant : de la *Côte-d'Or*, des récoltes de Duret, Fleurot, Grenier, et de MM. Edm. Bonnet, X. Gillot et Rouy, du *Puy-de-Dôme*, recueilli par le frère Héribaud, du *Cantal*, par M. Malvezin, de l'*Aveyron*, par M. l'abbé Coste, des *PyrénéesOrientales*, par Oliver et par le frère Sennen.

Le *S. virescens* se présente au sud et à l'est de l'Europe, ainsi que dans l'Asie occidentale, sous une forme un peu différente, le *S. carvifolius* C.-A. Mey., dont voici la synonymie, les caractères, les variétés et l'habitat :

S. CARVIFOLIUS C.-A. Mey. *Enum*, p. 125 ; *Bunium peucedanoides* MB. *Fl. Taur.-Cauc*, 1, p. 211 ; DC. *Prodr.*, 4, p. 116 ; *Sium peucedanoides* Spreng. *Umb.*, p. 92 ; *Peucedanum Tauricum* Hort. Paris., ann. 1821 ; *Gasparrinia virescens* Bertol. *Fl. Ital.*, 3, p. 615 ; *Silaus Gasparrinii* Nym. *Sylloge Fl. Europ.*, p. 154 ; *S. peucedanoides* Boiss. *Fl. Orient.*, 2, p. 874. — Diffère du type par : les *rayons de l'ombelle moins nombreux*

7-9 au lieu de 10-15), plus *grêles* ; les *ombellules* plus petites-*à rayons dépassant* nettement *les folioles de l'involucelle* (alors que dans le *S. virescens* Griseb. les folioles de l'involucelle atteignent ou dépassent les rayons de l'ombellule).

Var. α. *genuinus* Rouy — Feuilles à segments ultimes linéai, res-oblongs, mucronés.

Var. β. *longilobus* Rouy ; *S. carvifolius* var. β. C.-A. Mey. *Enum.*, p. 125 ; Ledeb. *Fl. Ross.*, 2, p. 288. — Feuilles à segments ultimes linéaires, acuminés.

Hab. — *Italie méridionale*, *Bosnie*, *Herzégovine*, *Monténégro*, *Macédoine*, *Grèce*, *Serbie*, *Bulgarie*, *Cappadoce*, *Arménie*, *Caucase* ; var. β. : *Caucase occidental.*

Il convient cependant de rechercher si le *S. virescens* Griseb., typique, ne croît pas aussi dans ces mêmes régions, bien que je n'en aie pas pu voir jusqu'à présent un seul exemplaire, les plantes d'Italie ou de Serbie étant identiques à celle du Caucase, et nullement à la plante de France ou de Hongrie.

Je me borne, du reste, pour l'instant, à indiquer les caractères distinctifs des *S. virescens* Griseb. et *S. carvifolius* C.-A. Mey., les auteurs contemporains ne les ayant pas suffisamment précisés ou ayant même, pour la plupart, considéré les deux noms comme synonymes.

Réponse à M. Rouy

Sur quelques critiques formulées à ma notice précédente.

Par M. Ant. Le Grand.

Je ne puis que me féliciter d'avoir provoqué, par la publication de ma quatrième notice, les intéressantes observations de mon érudit confrère, M. Rouy ; qu'il me permette à mon tour quelques mots !

« Une rectification, dit-il, a sans doute lieu d'être faite. Est-ce bien l'*Anemone Apennina* L. qui existe dans le Finistère ?... » — J'ai reçu la plante en question de M. Ménager sous le nom de *Robinsoniana* ; mais il eût fallu un œil peu exercé pour n'y pas reconnaître immédiatement une espèce bien différente de l'*A. nemorosa* L. MM. Rouy et Foucaud ont parfaitement décrit les

deux espèces, celle-ci avec sépales largement ovales, l'*Apennina* avec sépales presque linéaires. Il n'y a pas à s'y méprendre ; j'ajouterai que les sépales assez étroitement linéaires de cette dernière espèce sont très obtus au sommet avec même une apparence subtronquée sur le sec. De plus, mes échantillons de St-Thégonnec ont les feuilles aussi bien caractérisées que ceux de Corse et d'Italie ; c'est-à-dire que les lobes sont plus courts et plus largement obtus que dans *nemorosa*, caractère sinon constant, au moins généralement vrai, relaté avec raison dans la Flore de Grenier et Godron. En résumé, les échantillons bretons que je possède (dépourvus cependant de racine et de fruit), mêlés avec les autres, n'en pourraient être séparés.

Donc, aucune rectification à faire subir à ma détermination ! qui démontre que le Finistère possède et l'*A. Apennina* et l'*A. nemorosa* sous-var. *Robinsoniana.*

Les botanistes apprendront certainement avec intérêt le sentiment de M. Rouy à propos du *Lathyrus Tingitanus* L. dont la récente Flore d'Algérie m'avait d'ailleurs fait connaître la dispersion. Cette petite discussion démontre que quelques lignes explicatives n'eussent pas été inutiles dans la Flore.

En ce qui concerne le *Lens nigricans*, que j'ai décomposé en effet en deux variétés *Tenorei* et *Biebersteinii*, je ne les ai pas précisément attribuées à Lamotte, puisque j'ai fait suivre son nom de la notation *pro specie*, qui me semblait suffisamment claire.

En résumé, les critiques raisonnées de M. Rouy auront l'avantage d'appeler l'attention des botanistes bretons sur les deux belles anémones du Finistère et d'apporter un correctif à la Flore de France qui, tout en signalant la forme à fleur bleue de l'*A. nemorosa*, nous avait laissé ignorer le nom de *Robinsoniana* que lui appliquent, paraît-il, les auteurs anglais.

Bourges, 5 avril 1899.

A. Le Grand.

Lettre de M. Foucaud à M. Hector Léveillé

Rochefort, le 20 avril 1899

MON CHER COLLÈGUE,

Dans la lettre que M. Rouy vous a écrite le 5 mars et que vous avez insérée dans le *Bulletin de l'Association française de Botanique*, je lis ceci : « . . . Est-ce bien l'*Anemone Apennina* L. qui existe dans le Finistère à la localité de St-Thégonnec ?, ou bien seulement l'*A. Robinsoniana* auct. angl., simple sous-variété à fleurs d'un bleu de pervenche de l'*A. nemorosa* L. ? Peut-être en est-il de même aussi du soi-disant *A. Apennina* de la Charente-Inférieure ?

Le doute émis par M. Rouy au sujet de la présence de l'*A. Apennina* dans la Charente-Inférieure est fait pour me surprendre, car, du moment qu'il admet que c'est bien cet *Anemone* qui existe dans le Nord entre Beaumont et Consoldre (*Fl. Fr.* 1, p. 43), il n'a aucune raison pour en contester la présence dans ma région ; ce serait insinuer que je n'ai peut-être pas su déterminer cette plante que j'ai décrite dans la *Flore de France* et que je cultive depuis plus de vingt ans.

Je n'ai certes pas la prétention de ne jamais me tromper, et des botanistes plus habiles que M. Rouy ont fait aussi des erreurs, mais il faudrait être novice en botanique pour confondre l'*A. Apennina* avec l'*A. nemorosa* var. *Robinsoniana*.

Je vous serai reconnaissant, mon cher Collègue, de vouloir bien insérer cette lettre dans le prochain *Bulletin de l'Association française de Botanique*.

Veuillez agréer, mon cher Collègue, l'assurance de mes meilleurs sentiments.

J. FOUCAUD.

Erratum

Page 103, ligne 12, au lieu de : A. Robertsoniana auct. angl., lire : *A. Robinsoniana* auct. angl. (comme à la ligne 11 en remontant.)

L

Le Secrétaire général, Gérant du « Bulletin » : **H. LÉVEILLÉ.**

Le Mans. — Typographie Ch. MONNOYER.